



PENSÉE DOMINANTE

De l'Objet et de la Fin de l'Adoration

(Suite)

3. De là, deux conséquences importantes. Première conséquence: valeur de l'Adoration.

Elle est un service saint, une fonction angélique, quelque chose de tout divin: puisqu'elle nous donne la réalité de notre Dieu dans sa présence terrestre, pour objet immédiat à honorer, à servir, à adorer face à face.

Elle est un service royal, puisqu'elle nous demande de le servir sur le trône qu'il prend ici-bas pour exercer les fonctions de sa royauté sur le monde, et en recevoir les hommages, en compensation des humiliations qu'il subit pendant sa Passion, et de celles qui l'atteignent dans son état eucharistique lui-même.

Elle est donc le devoir, la tâche, l'emploi le plus noble, le plus élevé, le plus précieux que l'on puisse assigner à une vie.

Deuxième conséquence: esprit pratique de l'Adoration par rapport à Notre Seigneur.

Ayant Notre Seigneur Jésus-Christ pour objet immédiat à reconnaître et à honorer, elle exige de nous:

La pureté et la sainteté de la vie.—On ne se présente pas au service d'un roi sur son trône dans une tenue négligée; au ciel, les anges qui entourent le trône de gloire sont la pureté même, et les saints ne sont admis à l'adoration éternelle que purifiés des plus légères ombres, non seulement du péché, mais de tout ce qui tient au péché.—N'est-ce pas le même Dieu de sainteté que nous venons adorer sous les voiles du Sacrement très saint?